



Une esquisse des voyelles basses en français européen




Janine Berns
j.berns@let.ru.nl



Buts :

1. Analyse contrastive des variantes
2. Mieux comprendre la variation/les changements

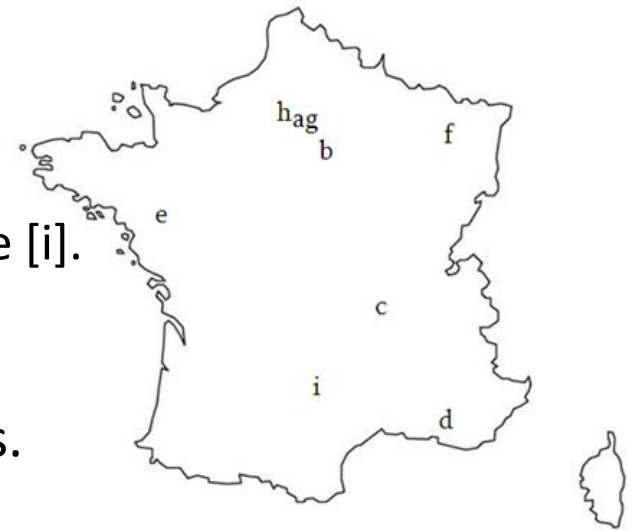
Bref aperçu historique

- /a/ antérieur et /ɑ/ postérieur.
 - > contraste latin /a/ - /aː/
- Jusqu'aux années **1950** : différence claire et nette.
 - /a/ proche de [ɛ] 
 - /ɑ/ proche de [ɔ]  
 - *patte* vs. *pâte*
- **Antériorisation graduelle** de la voyelle postérieure : [ɑ] → [a].
- **Longueur ?** → variation
- Les manuels de prononciation **prescriptifs** font toujours une différence entre les deux voyelles basses.

France métropolitaine

Etude de 9 points d'enquête dans PFC (Berns 2015) :

- Absence de **quantité** est accompagnée par l'absence de **qualité**.
- Si la longueur est maintenue, elle se manifeste surtout avec les contrastes de qualité plus prononcés.
- **Antériorisation** de [a] :
 - Centralisation.
 - Antériorisation extrême, [a] aussi antérieur que [i].
 - Pas/peu de contraste dans le sud.
- « **Age grading** »? Plutôt changement en cours.



Et en Belgique et en Suisse ?

- Différences **lexicales** et **phonétiques/phonologiques**.
- Impossible de donner une caractérisation « du » français belge ou suisse (cf. p. ex. Métral 1977, Walter 1988, Miller & Grosjean 1997, Francard 1999, Hambye & Francard 2004 ; Miller et al. 2011).
- Un des aspects colorant ces variantes : **la longueur vocalique** est plus présente.
 - Par exemple : distinctions de longueur pour des voyelles qualitativement identiques (*aimé/aimée, tu/tue*).



/a/ - /ɑ/

- **Belgique :**
 - **Préservation** d'une différence quantitative.
 - **Neutralisation** de la distinction qualitative.
 - > Surtout dans le centre et l'est, à un moindre degré dans l'ouest (substrat Picard) (cf. Pohl 1985, Walter 1988, Francard 2008, Hambye et al. 2010).
- **Suisse :**
 - « L'opposition *patte-pâte* est en Suisse Romande une opposition de quantité **et non de timbre** » (Métral 1977 : 152).
 - Miller & Grosjean (1997) et Andreassen et al (2010) : opposition de **timbre et de quantité**.
 - Racine & Andreassen (2012) comparaison Nyon-Neuchâtel.
 - *Ras/rat* : plus d'opposition à Neuchâtel, oppositions F1/F2 à Nyon.
 - *Patte/pâte* : contraste maintenu dans les deux régions (Neuchâtel uniquement quantité).

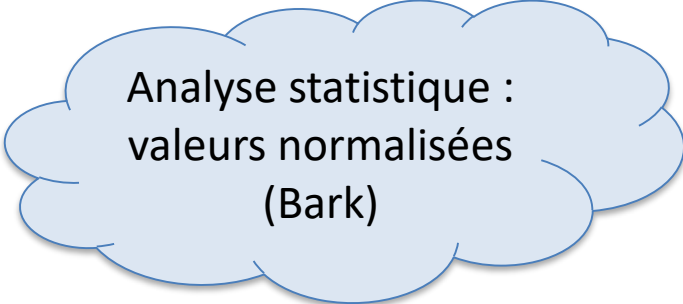
But :

Différences et correspondances entre ces différentes variétés du français en termes d'antériorisation.



Analyse

- **Paire minimale** *patte* - *pâte* dans la liste des mots.
 - 2x : ordre randomisé + sequence directe.
 - = **position accentuée**, l'endroit où le contraste est le plus souvent maintenu (cf. Léon 1966 : 64, Walter 1977 : 41-42, Tranel 1987 : 62-65).
- **Analyse acoustique** dans Praat :
 - F2 à 50% de la voyelle
 - Longueur vocalique
- **Variables** : contexte, genre, generation et region.



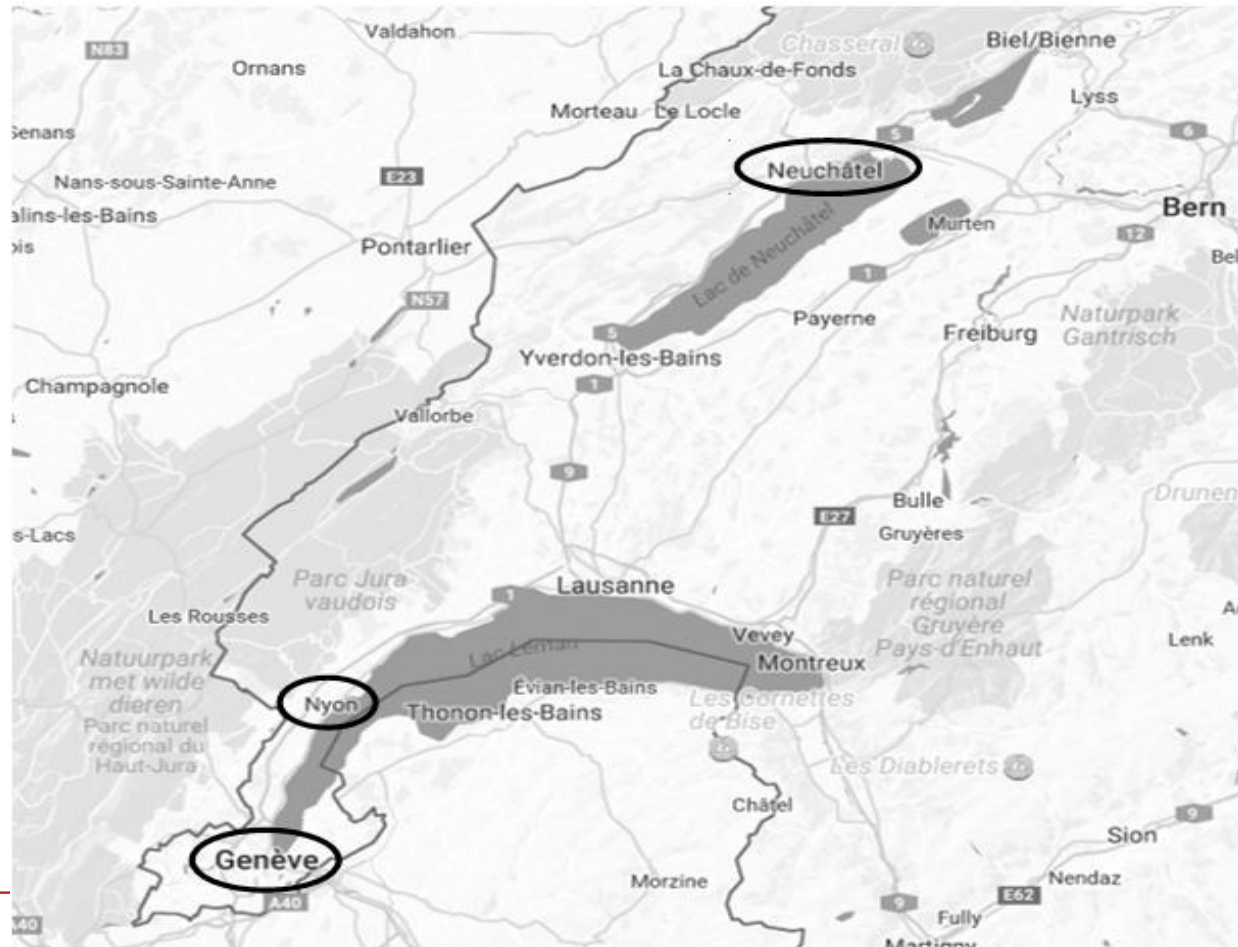
Analyse statistique :
valeurs normalisées
(Bark)

Belgique

- Gembloux, Liège, Tournai
 - 12 participants par point d'enquête
 - 18 H, 18 F, 3 générations



- Genève, Nyon, Neuchâtel
 - 34 participants
 - 17 H, 17 F, 3 générations



France : F2

- **L'ensemble du territoire** a été touché par la neutralisation.
- **Variation** : régions, générations.
- Ceux qui maintiennent une certaine différence qualitative tendent à produire des différences **F2 plus grandes dans la séquence directe**.
- **Inversions** du contraste/hésitations montrent l'incertitude des participants quant à la nature de ces voyelles.



Belgique : F2

Différences moyennes (Hz)	Randomisé	Séquence directe
Gembloux	66.42	48.75
Liège	73.00	58.92
Tournai	89.08	76.67
Moyenne	76.17	61.44

- **Pas** de différence significative du **contexte**.
- **Pas** de différences significatives liées aux **variables inter-sujets**.
- **Ecart-types** assez **petits**.

	Randomisé	Séquence directe
Moyenne (France)	124.00	160.02

Suisse : F2

Différences moyennes (Hz)	Randomisé	Séquence directe
Genève	113.22	151.67
Neuchâtel	205.77	173.77
Nyon	259.33	311.08
Moyenne	200.18	216.38

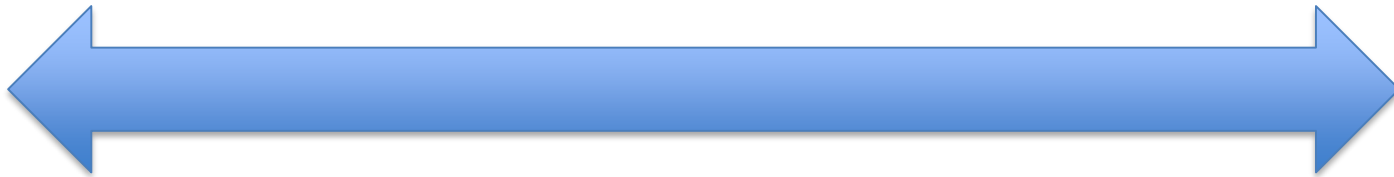
- **Pas** d'effets des variables **intra- et inter-locuteurs**, mais différences géographiques considérables.
- **Ecart-types** assez **élevés**.

Différences moyennes (Hz)	Randomisé	Séquence directe
France	124.00	160.02
Belgique	76.17	61.44

	Gembloux	Liège	Tournai	Genève	Neuchâtel	Nyon
Aveyronnais à Paris	<i>vs. Nyon + Neuchâtel</i>	<i>vs. Nyon</i>	<i>vs. Nyon</i>			*
Brunoy	*	*				
Lyon						*
Marseille						*
Nantes	*	*	*			
Ogéviller	*	*	*			
Paris centre						*
Puteaux-Courbevoie						
Rodez						*

FR, B, CH

<i>Nyon</i>	<i>Différentes variantes suisses et françaises</i>	<i>Belgique et français du Midi</i>
Moins neutralisant	Moyennement neutralisant	Fortement neutralisant



France : Longueur

De nouveau :

- > la **neutralisation** se manifeste à **travers la France**.
 - > différences tendent à être **plus larges dans la séquence directe**.
 - > **inversions (40 occurrences)**.
 - > **variation considérable** : régions, générations.
- >> Les différences de **longueur** plus prononcées se manifestent surtout avec des différences **F2** plus grandes.



Belgique : Longueur

Différences moyennes (ms)	Randomisé	Séquence directe
Gembloux	117.83	145.00
Liège	152.75	146.58
Tournai	92.08	107.83
Moyenne	120.89	133.14

- **Différences considérables** par rapport à la **France**.
- **Pas de différence** significative entre les deux **contextes**.
- **Pas d'effet** des facteurs **inter-sujets**.

	Randomisé	Séquence directe
Moyenne (France)	37.52	47.78

Suisse : Longueur

Différences moyennes (ms)	Randomisé	Séquence directe
Genève	99.33	75.00
Neuchâtel	159.85	115.08
Nyon	137.50	157.42
Moyenne	135.94	119.41

- **Pas d'effet de contexte.**
- **Maintien** du contraste fort parmi toutes les générations.

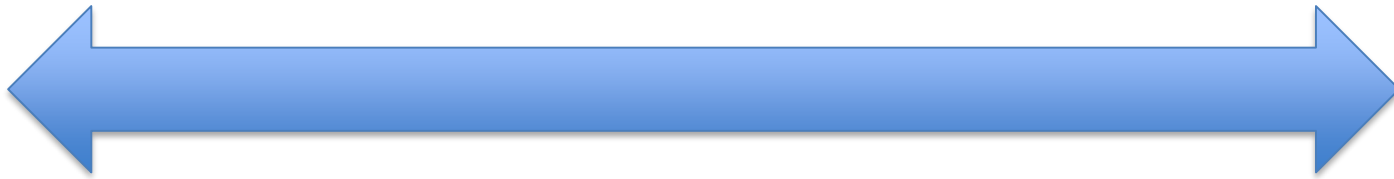
Différences moyennes (ms)	Randomisé	Séquence directe
France	37.52	47.78
Belgique	120.89	133.14

	Gembloux	Liège	Tournai	Genève	Neuchâtel	Nyon
Aveyronnais à Paris	*	*	*		*	*
Brunoy	*	*			*	*
Lyon	*	*	*		*	*
Marseille	*	*	*	*	*	*
Nantes	*	*	*		*	*
Ogéviller		*				
Paris centre	*	*			*	*
Puteaux-Courbevoie	*	*			*	*
Rodez	*	*	*	*	*	*

$B \approx CH$

FR, B, CH

<i>Suisse/Belgique</i> Moins neutralisant	<i>Certaines régions de la France</i> Moyennement neutralisant	<i>Sud de la France</i> Fortement neutralisant
---	--	--



	France	Belgique	Suisse
F2 moyen/fort, longueur moyenne/forte	25,3% (42/166)	9,72% (7/72)	55,88% (38/68)
F2 moyen/fort, longueur faible/absente	9,04% (15/166)	0% (0/72)	5,88% (4/68)
F2 faible/absent, longueur moyenne/forte	22,89% (38/166)	76,38% (55/72)	30,88% (21/68) (→ F2 faible)
F2 faible/absent, longueur faible/absente	42,77% (71/166)	13,89% (10/72)	7,35% (5/68) (→ F2 faible)

Belgique

- **Neutralisation** considérable du **contraste qualitatif**, **maintien clair** de la **différence quantitative** (stable à travers les générations).
- ≠ France
- Mais : **différences régionales** → Tournai vs. Gembloux/Liège.
- **Effet de la frontière/contact** avec le nord de la France ?



Suisse

- = Belgique (**présence plus forte de la longueur** vs. France).

MAIS :

- **Distinctions F2 peuvent être maintenues** ou être moins fortement réduites qu'en France/Belgique.
- **Corrélation positive entre F2 et longueur** : F2 moyen/fort, longueur moyenne/forte, si le F2 est réduit, la longueur l'est aussi.
→ « enhancing cue ».
- Effet de la **frontière/orientation** vers la France ? P. ex. Genevois s'identifiant plutôt avec/s'orientant plutôt vers la France.



Nature de ce changement/cette variation ?

- France : changement en cours
- **Structuralistes :**
 - Antériorisation de /ɔ/ dans certains sociolectes causée par sa ressemblance à /ɑ/.
 - Martinet : quant à l'antériorisation de /ɑ/ → ≠ changement de chaîne, mais usages importés vers Paris. Nouvelle norme pour les futures générations.
- **Dispersion maximale ?** (Liljencrants & Lindblom 1972, Lindblom 1986).
ici, le contraire se produit. Contraste devenu trop peu important ?
- « **Misperception** » ? (Ohala 1981, 1983, 1989, 1990, 1993). Mauvaise perception des traits phonétiques de la voyelle, peut créer une nouvelle norme, et être propagée pour des raisons sociolinguistiques.



Recherches futures

- Recherches **historiques** comparatives : circonstances d'actuation.
- Recherches **sociophonétiques longitudinales** : qui, quoi, quand, comment et pourquoi ?
 - → par exemple : l'effet de la densité des «social networks» (Milroy and Milroy 1993, Milroy 2004):
- **Etudes perceptives**. (quel est le seuil perceptif ? (vs. F2: 1.5%, longueur 10%, cf. Rietveld & Van Heuven 2001).
- « **Best exemplars** » par variété/sociolecte.

